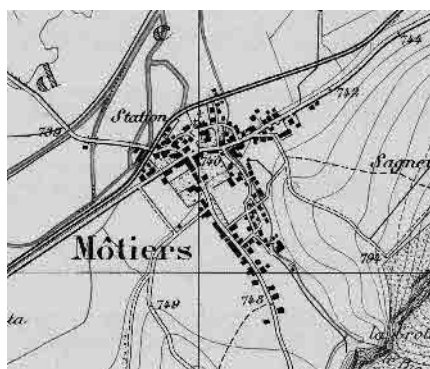


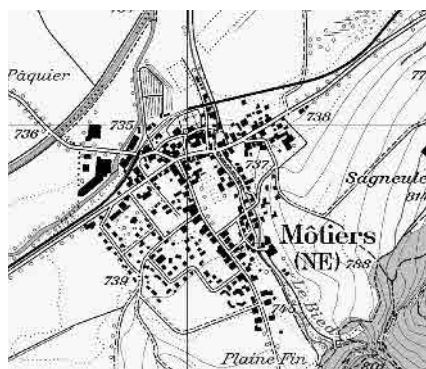


Photo aérienne Bruno Pellandini 2008, © Bureau pour l'ISOS

Ancien centre ecclésiastique et chef-lieu du Val-de-Travers. Grand-Rue particulièrement large. Exceptionnelle richesse typologique de fermes neuchâteloises, maisons de maître et maisons villageoises des 16^e-19^e siècles. Prieuré médiéval, Hôtel des Six-Communes du 16^e siècle.



Carte Siegfried 1882



Carte nationale 2005

Village

XX	Qualités de la situation
XXX	Qualités spatiales
XXX	Qualités historico-architecturales

Môtiers

Commune de Môtiers, district du Val-de-Travers, canton de Neuchâtel



1



2



3 Ancien prieuré



4



5



6



7 Hôtel des Six Communes, 16^e s.



8 Place du village



Direction des prises de vue 1: 10 000
Photographies 2008: 1-20



9 Grand-Rue

Môtiers

Commune de Môtiers, district du Val-de-Travers, canton de Neuchâtel



10 Grand-Rue



11



12



13



14



15



16 Le Bied



17



18



19 Rue de Comblémine



20 Collège, 1900



**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
P	1	Village historique, particulièrement compact, structuré par trois axes principaux, bâti datant principalement du 17 ^e au 19 ^e s.	AB	×	×	×	A			1-18
EI	1.0.1	Hôtel des Six Communes, 16 ^e s.; fleuron de la Renaissance neuchâteloise et de l'architecture profane du Val-de-Travers				×	A			7
	1.0.2	Place du village, carrefour central, agrémenté par une fontaine octogonale de 1772 avec pile ornementale de 1830						o		7,8
	1.0.3	Le Bied, ruisseau coulant en courbes douces, lit de rivière ouvert et canalisé						o		16,17
EI	1.0.4	Pont de pierre laissant passer la route cantonale sur le Bied, balustrade en pierre avec écusson cantonal et année 1857				×	A			14
	1.0.5	Fontaines publiques, bassins octogonaux ou monolithiques en pierre calcaire, 18 ^e /19 ^e s., témoins de la richesse historique de la commune						o		8-11
	1.0.6	Rue du Château, partie rectiligne de la route cantonale, sur le côté nord, suite dense d'immeubles locatifs du 19 ^e s.						o		15
	1.0.7	Anciennes prisons, 1823-27, sorte de manoir de style néo-classique, mur d'enceinte flanqué de pavillons						o		
	1.0.8	Immeuble locatif, 4 ^e q. 20 ^e s., construction surdimensionnée, au milieu du noyau finement articulé du village							o	
EI	1.0.9	Deux ponts en pierre au-dessus du Bied, 19 ^e s.				×	A			
	1.0.10	Partie supérieure de la Grand-Rue, espace de rue extrêmement large d'aspect rural, bordé de fermes neuchâteloises côté gouttière sur rue, 16 ^e -19 ^e s.						o		10-13
	1.0.11	Partie inférieure de la Grand-Rue à caractère quelque peu urbain, alignement dense de maisons bourgeoises au style représentatif, principalement 17 ^e et 18 ^e s.						o		8-10
	1.0.12	Rangée d'arbres, importante pour la définition spatiale de l'espace-rue						o		8
	1.0.13	Maison Rousseau, haut-lieu de l'histoire culturelle du Val-de-Travers, aujourd'hui Musée; ancienne ferme du 16 ^e s., transformée et agrandie en 1876						o		
	1.0.14	Hôtel du district, à l'origine maison d'habitation de 1794, transf. et agr. après 1848, petite avant-cour avec portail en fer, à l'arrière annexe 20 ^e s.						o		
	1.0.15	Maison Boy de la Tour, le plus somptueux palais de la localité, fin 18 ^e s., style Louis XV, au sud vaste parc arborisé						o		
	1.0.16	Immeuble commercial et d'habitation, 1958, malgré une architecture adaptée, perturbation par un volume hors d'échelle en situation sensible							o	
	1.0.17	Rue du Collège, partie rectiligne de la route cantonale avec bâti dense composé d'immeubles locatifs de deux niveaux, 19 ^e s.						o		18
E	1.1	Ancien prieuré et aire religieuse, ensemble du Moyen Age, complété par la cure et le cimetière; entité compacte extrêmement bien conservée	A	×	×	×	A			1-4
EI	1.1.1	Ancien prieuré Saint-Pierre, complexe presque carré, deux ailes du Moyen Age, 12 ^e -15 ^e s., maison seigneuriale, 16 ^e -18 ^e s., parc clôturé				×	A			1-4
EI	1.1.2	Temple, noyau en style roman, aspect extérieur gothique tardif, 15 ^e s., tour frontale de 1669 avec flèche octogonale de 1871				×	A			1,2
	1.1.3	Cimetière, depuis 1790 à cet endroit, entouré de murs de différentes hauteurs						o		1
P	2	Quartier résidentiel de Comblémine, aménagé sur une trame orthogonale après 1900; maisons d'habitation avec jardins clôturés, 1 ^{er} m. 20 ^e s.	AB	/	/	/	B			19
EI	2.0.1	Collège, palais scolaire de 1900, ressaut médian avec horloge et clocheton, corps latéraux, cour de récréation gravillonnée et rangée de tilleuls				×	A			20
	2.0.2	Allée de tilleuls le long de la rue de Comblémine, épine dorsale du quartier résidentiel						o		19

Môtiers

Commune de Môtiers, district du Val-de-Travers, canton de Neuchâtel

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
EI	2.0.3	Deux villas somptueuses, vers 1905, style Art nouveau et Heimatstil; grands parcs clôturés et portails imposants				×	A			
	2.0.4	Deux habitations collectives, 3 ^e q. 20 ^e s., un peu grandes mais adaptées à la trame du bâti						o		
EI	2.0.5	Immeuble ouvrier, vers 1900/10, édifice de quatre étages, cage d'escalier et pignon transversal au milieu de l'axe du quartier				×	A			19
E	0.1	Quartiers de la Gare et du Moulin, ensemble bâti, 19 ^e /20 ^e s., traversé par l'ancien bras de l'Areuse et le canal du moulin, ainsi que par les voies de chemin de fer	BC	/	/		C			
	0.1.1	Gare de 1964, deux corps perpendiculaires couverts de toits en tôle, non dénuée de qualités architecturales						o		
	0.1.2	Place de la Gare, espace campagnard avec fontaine de 1940, bancs publics et marronniers						o		
	0.1.3	Ligne du chemin de fer régional, ouverte en 1883						o		
	0.1.4	Ancien bras de l'Areuse avec barrage et canal du moulin, aménagé au 19 ^e s.						o		
EI	0.1.5	Deux ponts de pierre sur l'ancien bras de l'Areuse et le canal du moulin, datés 1764 et 1765; constructions à une arche avec balustrades en pierre				×	A			
	0.1.6	Complexe du moulin, 19 ^e s., div. agrandissements et dépôt de la coopérative agricole, surmonté par un haut silo en béton apparent, années 1960						o		
PE	I	Trois espaces intérieurs libres, importants pour l'articulation du village historique et comme environnement proche du bâti ancien, jardins et bâtiments utilitaires	a			×	a			
EE	II	Espace fluvial de l'Areuse, sur le côté ouest du village, important comme environnement proche et comme aire tampon par rapport à la zone industrielle	a			×	a			1
	0.0.1	Ancien bras de l'Areuse, bordé de talus, de buissons et d'arbres						o		
	0.0.2	L'Areuse coulant, depuis la correction de 1866-68, à une plus grande distance du village et bordée des deux côtés de hautes digues et de rangées d'arbres						o		
	0.0.3	Pisciculture, établie en 1891, protégeant avec le terrain de football la bordure historique du village de nouvelles constructions						o		
	0.0.4	Le Bied, coulant dans un lit canalisé vers l'Areuse						o		
	0.0.5	Tracé du chemin de fer régional						o		
	0.0.6	Deux maisons familiales plus récentes, perturbant par leur situation la bordure du village							o	
EE	III	Prés et champs ondulés en légère pente, entourant le village sur trois côtés; important pour l'étroite relation entre l'agglomération et le paysage	a			×	a			
	0.0.7	Rangée d'arbres bordant le bâti historique, conférant à la voie d'accès une spatialité remarquable						o		
	0.0.8	Hangar de grand volume en bordure sud du village, après 1974						o		
	0.0.9	Cinq maisons familiales sur le coteau au-dessus du village le long du ruisseau, 3 ^e q. 20 ^e s.						o		
	0.0.10	Promenade avec rangées d'arbres, à l'extrémité supérieure de la Grand-Rue						o		13

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
	0.0.11	Stand de tir, bâtiment maçonné d'aspect archaïque, avant 1884						o		
	0.0.12	Sous-station de l'usine électrique, déb. 20 ^e s.						o		
PE	IV	Quartier de maisons familiales, 2 ^e q. 20 ^e s., élargissement du quartier de Comblémine	b		/		b			
PE	V	Zone industrielle et artisanale dans la plaine, marquée par des édifices de production et de stockage de grand volume, fin 20 ^e s./déb. 21 ^e s.	b		/		b			
	0.0.13	Frontière communale entre Môtiers et Boveresse						o		

Développement de l'agglomération

Histoire et croissance historique

Des fouilles archéologiques entreprises dans les années 1997–99 ont révélé les fondations d'une église qui pourraient dater du 7^e siècle. Au même endroit, on a trouvé de nombreux objets de l'époque romaine. L'existence d'un établissement gallo-romain dans l'aire des édifices religieux du Moyen Âge est donc probable. Selon ces fouilles, l'église est nettement plus ancienne que le prieuré Saint-Pierre. Celui-ci fut fondé entre 909 et 1032 par l'abbaye de Cluny. Le nom de la localité est dérivé du latin « monasterium »; il apparaît pour la première fois dans un document de 1228. Au 13^e siècle, la petite localité passa aux comtes de Neuchâtel qui fondèrent la châtellenie du Vautravers et firent construire, entre 1311 et 1344, un château-fort au-dessus de Môtiers pour sécuriser leur territoire. Il reste peu de substance médiévale de ce château-fort, et, étant donné la grande distance par rapport au village et sa situation un peu cachée dans la forêt dense, celui-ci n'a guère d'importance pour le site.

Ancien centre ecclésiastique de la vallée et chef-lieu de la corporation

En tant qu'église-mère du Val-de-Travers, l'église de Môtiers avait une importance régionale, le prieuré ayant en revanche, grâce à ses diverses possessions, un rôle dépassant la région. Au 14^e siècle, Môtiers s'associa avec Couvet, Boveresse, Fleurier, Buttes et Saint-Sulpice pour constituer la corporation des Six Communes. Môtiers fut choisi comme chef-lieu. En 1451 déjà, l'existence d'un marché couvert est documentée. Le premier édifice en bois, détruit par un incendie, fut reconstruit entièrement, de nouveau en bois, dans les années 1522–27. Vers la fin du 16^e siècle, cette construction fut entourée de murs en pierre, et l'Hôtel des Six Communes prit son aspect actuel. A l'étage supérieur se tenaient les assemblées de la corporation; s'y trouvaient également le tribunal et l'administration du district. Le rez-de-chaussée était une halle ouverte dont les arcades furent fermées seulement en 1848.

Lorsque le Val-de-Travers passa à la Réforme, le prieuré dans lequel jamais plus de sept moines n'avaient vécu, fut sécularisé en 1537. Il devint la propriété des

comtes de Neuchâtel qui firent transformer l'ancienne aile d'habitation en résidence seigneuriale. L'église du prieuré fut profanée et servit de dépôt, le petit clocher étant démolé en 1668. A la même époque, le temple construit au 15^e siècle fut orné d'un haut clocher avec horloge. Dès le 17^e siècle, la commune érigea de magnifiques fontaines sur les places publiques; de la douzaine de fontaines publiques actuelles, cinq datent du 18^e siècle. Elles sont une rareté en Val-de-Travers et témoignent, tout comme les maisons patriciennes et les fermes cossues du 17^e et du 18^e siècle, de l'importance du village en tant que centre commercial, administratif et spirituel de la région ainsi que de la prospérité des paysans dues à la culture de champs particulièrement fertiles. Le séjour du philosophe et écrivain genevois Jean-Jacques Rousseau, de 1762 à 1765, dans une maison de la Grand-Rue conféra à Môtiers une célébrité dépassant largement la région.

L'agglomération rurale avait son noyau historique près de l'église et près du prieuré, en bordure de la plaine, en une situation légèrement surélevée et à l'écart d'une boucle de l'Areuse. La route principale du Val-de-Travers passait depuis toujours au-dessus de Boveresse, sur la rive gauche de la vallée. Une deuxième voie moins importante, venant de Couvet, passait au-dessus de la zone du prieuré en longeant le pied du versant et rejoignait, près de l'Hôtel des Six Communes et à angle droit, la Grande-Rue; elle remontait celle-ci jusqu'à la Maison Rousseau, en formant à cet endroit de nouveau un angle droit avant de quitter le village en direction de Fleurier. Les deux côtés de cette voie de communication historique absorbèrent, jusqu'au milieu du 18^e siècle au moins, la croissance du village. Il ne s'agissait pas, comme dans les autres localités, exclusivement de fermes et de maisons d'artisans, mais également de maisons patriciennes et bourgeoises reflétant l'importance de Môtiers en tant que centre régional.

En 1750, le village comptait déjà 84 maisons. A partir de 1764–65 le chemin pour Boveresse passa par deux ponts en pierre enjambant le canal du moulin et l'Areuse dans son lit historique. En 1777, la route pour Couvet fut rectifiée et aménagée. Le plan à vol d'oiseau de J.-J. Berthoud, datant d'avant 1784, rend

bien l'état du village à la fin du 18^e siècle. Mis à part l'église et le prieuré, les seuls édifices qui ne s'orientaient pas en fonction de la route historique de transit étaient ceux de deux rangées denses de fermes cosues, dans la partie sud de la Grand-Rue, et les premières fermes, le long du Bied, qui constituent le début du village linéaire le long du ruisseau.

Croissance de l'agglomération grâce au travail à domicile après 1750

Comme dans tout le Val-de-Travers, la dentellerie et l'horlogerie gagnèrent Môtiers dès le milieu du 18^e siècle, d'abord comme activité d'appoint des agriculteurs, plus tard, en tant que travail à domicile à plein temps. En 1866, le village abritait 127 horlogers, ce qui surprend pour ce site non industrialisé. Grâce au bon développement économique entre 1750 et 1850, le nombre d'habitants augmenta beaucoup, passant de 401 à 974. C'est au cours de cette même période que l'on constate le premier élargissement du village : celui, linéaire, le long du Bied. Il s'agissait presque exclusivement de maisons villageoises, sans rural. Dans sa partie la plus méridionale se créa un quartier avec des petites maisons d'horlogers. Au 19^e siècle, l'agglomération se développa également en direction des deux sorties du village, à l'est le long de la route rectifiée pour Couvet, à l'autre extrémité, des deux côtés de la route cantonale pour Fleurier aménagée en 1812.

Sur la première édition de la carte Siegfried de 1882, on reconnaît nettement les parties principales du village : le noyau à la substance particulièrement dense, avec les édifices religieux au nord de la route de transit, la Grand-Rue à angle droit par rapport à celle-ci, et le village linéaire, parallèle, le long du ruisseau. L'Areuse, corrigée en 1866–68, coulait à une distance plus grande du village, alors que la ligne du chemin de fer régional, inaugurée en 1883, limitait déjà l'agglomération vers la plaine.

Contrairement à d'autres villages de la vallée, Môtiers n'avait guère d'usines jusqu'à la fin du 20^e siècle. Par contre, il y avait des activités artisanales très diversifiées, par ex. la culture de l'absinthe pour la distillerie, la chamoiserie, le crochetage du coton, des moulins et des scieries qui procuraient du travail aux habitants, en-dehors de la dentellerie, de l'horlogerie et

de l'agriculture, celles-ci étant les principales sources de revenus. Dans les locaux de l'ancien prieuré, propriété privée depuis 1749, une cave fut installée en 1829. Elle devint en 1859 propriété de la famille alsacienne Mauler, dont l'entreprise produit aujourd'hui encore des vins mousseux selon la méthode champenoise. Depuis la révolution neuchâteloise, en 1848, Môtiers est le chef-lieu du district du Val-de-Travers; l'Hôtel du district se trouve dans un manoir du 18^e siècle, transformé et agrandi pour les besoins de l'administration.

Après 1900 se développa le quartier résidentiel de Comblémine. Le tracé de la route cantonale et la position de l'école, inaugurée en 1900, servirent de point de départ à la trame orthogonale des rues et du bâti de ce quartier résidentiel. Les premières constructions furent deux villas de maître et un immeuble locatif pour ouvriers. Tout ce quartier, marqué également par les parcs et les jardins, fut bâti au cours des six décennies suivantes.

Le développement démographique de la commune atteignit son apogée vers 1900 avec plus de 1'000 habitants. Depuis le milieu du 20^e siècle, la population stagne autour d'un peu plus de 800 habitants. Malgré cela, la deuxième moitié du 20^e siècle a vu se développer, en bordure du vieux village, un grand quartier de maisons familiales et une zone industrielle avec des bâtiments de production et d'entreposage occupant de grandes surfaces (V). En l'an 2000, 4 % de la population active travaillaient encore dans l'agriculture; la plupart des habitants de la commune ayant une activité professionnelle l'exercent hors de ses frontières.

Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes du site

Môtiers est situé sur un terrain légèrement en pente, en bordure sud du Val-de-Travers, à l'endroit où le fond de la vallée connaît sa plus grande largeur. Du point de vue du développement du site et de sa morphologie, celui-ci peut être divisé en plusieurs composantes, elles-mêmes imbriquées les unes dans les autres dans leur spatialité et leur architecture. Le résultat de cette remarquable homogénéité du site se traduit par un péri-

mètre extrêmement grand (1) qui englobe pratiquement tout le vieux village – phénomène rare dans une agglomération de cette taille.

A l'intérieur de ce périmètre, seule l'aire autour de l'ancien prieuré constitue un ensemble à part entière (1.1); deux petites composantes à sauvegarder en-dehors du périmètre principal, le quartier de Comblémine (2) et l'ensemble de la gare et du moulin (0.1), sont directement adjacentes au noyau.

Le village historique

Le grand noyau villageois (1) prend la forme d'un anneau étiré dont les longs côtés sont constitués par la Grand-Rue conduisant au château et le village linéaire le long du ruisseau du Bied, avec, en son milieu, des parcs et des jardins non-construits (I). Des maisons des 18^e et 19^e siècles, fermes urbanisées et habitations en général isolées, parfois accolées par deux, se suivent en rangée le long de la route cantonale et, perpendiculairement, le long du Bied tout comme le long de la Grand-Rue. Cette dernière est remarquablement définie par l'abondance des demeures bourgeoises et patriciennes empreintes du style baroque ou Régence. Des habitations contiguës alignées derrière des bandes d'accès ayant conservé leur pavement, comptant deux niveaux couverts de toits à croupe, parfois rabattus sur les pignons ou munis d'avant-toits lambrissés, définissent les deux côtés d'une rue relativement large. La rangée occidentale se poursuit par des constructions de la même époque, isolées mais serrées, d'apparence aisée. Les détails architecturaux confirment également le caractère aristocratique et bourgeois du quartier : frontons soulignant l'ordonnance symétrique des façades, chaînages d'angle, cartouches, reliefs, moulures, cordons, etc. Les distances réduites entre les maisons ne laissent pas de place pour des espaces intermédiaires plus grands, les allées d'arbres et les parcs sur le côté oriental apportant cependant des touches de verdure dans la rue.

Plus ou moins en son milieu, la Grand-Rue change de caractère; elle se poursuit vers le sud par un groupe nettement plus rural et légèrement plus lâche (1.0.10). Des deux côtés de la rue, à distance presque régulière, s'alignent les fermes à pignon frontal du 16^e au 19^e siècle. Les grands toits en bâtière, descendant

très bas, délimitent par leur côté gouttière l'espace de rue extrêmement large. Les grands espaces entre les fermes laissent de la place pour des jardins potagers ou d'agrément. Les grandes fontaines qui se dressent au milieu de la rue, ainsi que les candélabres alignés sur le côté ouest, forment une belle continuité dans toute la rue. Grâce à une structure particulièrement forte, et malgré le recul drastique de l'agriculture, cette rue n'a été que relativement peu perturbée par les nombreuses modifications des bâtiments et des avant-cours.

A l'extrémité inférieure de la Grand-Rue se trouve la place du village (1.0.2), issue de la rencontre des deux principales lignes de force, ponctuée par une superbe fontaine datant de 1772, et dégagant la silhouette de l'Hôtel des Six Communes (1.0.1). Cet imposant édifice du 16^e siècle en pierre, couvert d'un haut toit à croupe, se caractérise par ses proportions, ses cinq baies en plein cintre ainsi que par le contraste entre les parties en pierre taillée jaune et les surfaces au crépis clair. L'Hôtel des Six Communes représente, pour l'époque pré-industrielle, le bâtiment profane le plus prestigieux du Val-de-Travers.

Le deuxième axe, parallèle à la Grand-Rue, suit le ruisseau du Bied (0.0.4). Cet axe est délimité par une rangée cohérente d'habitations sans rural, implantées sur la rive droite du Bied, comptant deux niveaux couverts de toits à demi-croupe, typiques des maisons jurassiennes du 19^e siècle. L'autre rive est marquée par une rangée d'arbres. En amont du Bied, le tissu construit se poursuit des deux côtés du large ruisseau canalisé. Au midi se situe le quartier de la Golaye, quartier horloger avec diverses maisons d'ouvriers, mais peu d'ateliers. Le village linéaire le long du Bied séduit par l'élégance avec laquelle le tissu construit réagit à la topographie.

L'aire religieuse

Le temple (1.1.1) flanqué au nord par le vaste cimetière (1.1.3), et le prieuré précédé d'un parc au midi (1.1.1) forment un groupe historique compact limitant avec la cure une petite place plantée de quelques feuillus (1.1). Bien visible aussi bien depuis la route de transit que depuis le chemin de fer, l'ensemble constitue le noyau médiéval du site et le centre historique du Val-de-Travers. La juxtaposition directe de deux églises,

le temple avec son clocher couronné par un toit en pavillon en pierre et l'ancienne église du prieuré, aujourd'hui sans clocher, est rare. La maçonnerie apparente des bâtiments médiévaux et des hauts murs d'enceinte du prieuré et du cimetière confèrent à l'ensemble un caractère extraordinairement minéral et authentique. La place triangulaire devant la cure et la cour intérieure du prieuré à laquelle on accède par un portail, ont une apparence plus claire. Le corps principal d'habitation, au midi, a une façade où se mêlent des éléments du début du 16^e, 17^e et 18^e siècle. A l'angle du jardin, une grille encadrée de deux piliers de pierre donne accès au jardin traversé en diagonale par une petite allée d'arbres.

Le quartier de Comblémine

A la sortie occidentale du village se dresse, fortement en retrait de la route principale à cause de sa cour de récréation gravillonnée, l'imposante école datant de 1900 (2.0.1). Deux ailes annexes en équerre abritent la salle de gymnastique et une salle. Alors que les façades sont dans la tradition de l'historicisme, plus précisément du néo-baroque, les toits au décor élaboré sont typiquement dans la ligne du Heimatstil. En bordure ouest de l'aire de l'école commence la rue de Comblémine (2.0.2) agrémentée d'une allée de tilleuls, constituant l'épine dorsale du quartier du même nom (2). Deux villas opulentes dans de grands parcs flanquent l'accès au quartier (2.0.3) alors que l'axe principal se termine par un locatif à quatre étages de type modeste (2.0.5). Les bâtiments isolés, implantés de façon lâche sur un réseau de rues orthogonales, sont séparés par des jardins potagers ou de petits parcs, tous entourés de haies ou de clôtures. Avec deux immeubles locatifs des années 1960 (2.0.4), puis avec les lotissements de maisons unifamiliales, plus récentes (IV), le quartier prend l'aspect d'une banlieue résidentielle au sud-ouest de l'agglomération.

Le quartier de la gare et du moulin

A l'extrémité inférieure du village, sur la rive de l'ancien cours de l'Areuse, se trouve le quartier de la gare et du moulin (0.1). La place particulièrement vaste de la gare est dominée par cette dernière, construite en 1964 en équerre et couverte de deux toits à bâtière (0.1.1). Cette place est agrémentée de sept marronniers, de bancs publics et, en son milieu, d'une fon-

taine. Des bâtiments agricoles mènent vers le moulin et vers les dépôts de la coopérative agricole. Deux ponts en pierre, du milieu du 18^e siècle, enjambent le canal du moulin et l'ancien lit de l'Areuse (0.1.5). Un haut silo en béton apparent surmonte l'ensemble dont la qualité, par rapport à archéologie industrielle, est encore renforcée par l'ancienne retenue.

Les environnements

Dans un site dont la riche substance construite se suffit à elle-même avec ses espaces-rues fermés, ses espaces intérieurs libres et ses espaces verts soignés, les alentours du site bâti jouent un rôle moindre que lorsqu'il s'agit de sites campagnards plus petits. Néanmoins, les terres cultivées non construites et onduleuses qui prolongent, au nord et au sud, la bordure historique du village (III), revêtent une certaine importance car elles établissent la relation principale entre le paysage jurassien, caractéristique et l'agglomération villageoise. Le fond plat de la vallée est également resté, dans une large mesure, libre de constructions (II). Pas moins de trois cours d'eau y coulent : l'ancienne Areuse (0.0.1), l'Areuse canalisée (0.0.2) et le Bied (0.0.4); tous les trois se rejoignent en dessous du village.

Recommandations

Voir également les objectifs généraux de la sauvegarde

L'authenticité de la substance historique doit être maintenue : non seulement dans son caractère général, mais aussi dans ses détails; restauration des éléments d'origine.

Dans toutes les parties plus anciennes du village, il faut soigner, au même titre que les constructions, les espaces verts intermédiaires et les espaces devant les maisons, constitutifs, eux aussi, du site.

Pour les espaces libres intérieurs, une interdiction absolue de construire doit être imposée : ils ont une grande importance pour la lisibilité des diverses composantes de l'agglomération.

Môtiers

Commune de Môtiers, district du Val-de-Travers, canton de Neuchâtel

Les bandes pavées, en bordure de la Grand-Rue, doivent être protégées dans toute leur longueur et complétées si nécessaire.

Dans le quartier de Comblémine – outre la protection des maisons les plus importantes – les murets et les clôtures des jardins, ainsi que les portails méritent une attention particulière.

Il faut absolument veiller à ce que la relation entre l'agglomération et le paysage ne soit pas entravée par une croissance désordonnée.

architecturale prépondérante. Sont aussi de très grande valeur les deux bâtiments religieux remontant au Moyen Age, l'Hôtel des Six Communes, fleuron de l'architecture profane du Val-de-Travers, ainsi que la rangée dense de maisons patriciennes et bourgeoises dans la partie inférieure de la Grand-Rue. Participent aussi à ces qualités les nombreux ensembles de fermes neuchâteloises typiques, les maisons d'ouvriers, les villas ainsi que les cinq ponts en pierre. Rare exemple d'un village au Val-de-Travers sans fabriques anciennes.

Qualification

Appréciation du village dans le cadre régional

XX	Qualités de la situation
----	--------------------------

Le village a certaines qualités de situation grâce à une topographie douce sur un terrain légèrement en pente en bordure de la plaine, grâce aussi à ses alentours fort peu construits qui permettent une vue libre sur les anciennes bordures du village, celui-ci se trouvant niché dans un paysage typique du Val-de-Travers. S'y ajoute une relation étroite du bâti avec le cours du Bied et l'ancien lit de l'Areuse.

XXX	Qualités spatiales
-----	--------------------

La définition de trois lignes de forces perpendiculaires bien précises, l'une le long du pied de la pente, les deux autres à angle droit par rapport à celle-ci et montant la pente douce, créent des liaisons spatiales intéressantes et des perspectives marquantes. La Grand-rue, particulièrement large et au tracé doucement courbé, fait partie des meilleurs espaces-rues campagnards du canton. L'ensemble près de l'ancien prieuré et la place principale près de l'Hôtel des Six Communes impressionnent par leurs qualités spatiales.

XXX	Qualités historico-architecturales
-----	------------------------------------

La composante principale, extrêmement homogène et compacte, du site, l'abondance d'objets architecturaux de qualité et la profusion d'éléments stylistiques divers confèrent à Môtiers une valeur historique et

2^e version 03.2008/hjr

Films n° 3857, 3858 (1979); 103, 104 (1980)
Photos digitales (2008)
Photographe: Aline Henchoz

Coordonnées de l'Index des localités
537 014/195 826

Mandant
Office fédéral de la culture (OFC)
Section du patrimoine culturel et des monuments historiques

Mandataire
Bureau pour l'ISOS
Sibylle Heusser, arch. EPFZ
Limmatquai 24, 8001 Zurich

ISOS
Inventaire des sites construits à protéger
en Suisse